



*Madeline
Cinéma*

F. Fabiano.

1120

BAR "LE FORUM" Etablissements L. ROUX, THYMO et C^e
 4, boul. Malesherbes (pl de la Madeleine)
 TÉL. CENTRAL 18-63



DÉGUSTATION de PORTOS et SHERRIES d'ORIGINE, du VERMOUTH "STYX"

BAR AMERICAIN AFTERNOON TEAS



Spécialité d'Ettoffes anciennes

HOTEL DE SÈZE

A deux pas du MADELEINE-CINÉMA

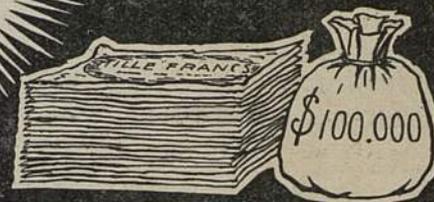
16, Rue de Sèze TÉL.: GUT. 51-56

LUNCHS ET THÉS (5 à 7 heures)

— — — — — PIED-A-TERRE — — — — —

DÉJEUNERS ET DINERS SUR COMMANDE

CECI vaut
CELA



Si vous vendez
 vos **BIJOUX**
 à **MAX**

3 Rue MEYERBEER (Opéra)

ACHAT tous **BIJOUX**
 au **MAXIMUM**

PROGRAMME

SÉANCES PERMANENTES
De 2 heures à 11 h. 1/2 du soir

ACTUALITÉS

L'ATLANTIDE

Interprété par

M ^{me} Stacia NAPIERKOWSKA . . .	dans le rôle d'Antinéa.
M ^{me} Marie-Louise IRIBE . . .	— de Tanit-Zerga.
MM. Jean ANGELO	— du Capitaine Morhange.
Georges MELCHIOR . . .	— du Lieutenant de Saint-Avit.
FRANCESCHI	— de l'Archiviste.
ABD-el-KADER BEN-ALI . . .	— de Cegheïr-ben-Cheikh.

ORCHESTRE LACHAUME

M. Aimé LACHAUME M. G. ALÈS M. André AUDOUIN

Chef d'Orchestre

Violon Solo

Principaux Morceaux exécutés au cours de

- L'ATLANTIDE -

Dans les Steppes de l'Asie Centrale . .	BORODINE
Cantabile	C. FRANCK
Symphonie	C. FRANCK
Incantation du Feu (<i>Walkyrie</i>)	R. WAGNER
Sheherazade (<i>Suite symphonique n° 143</i>) .	RIMSKY-KORSAKOW
Antar (<i>n° 1</i>)	RIMSKY-KORSAKOW
Marche funèbre du Crépuscule des Dieux .	R. WAGNER
Izeïl (<i>Suite</i>)	G. PIERNÉ
Enfant Prodigue (<i>Prélude</i>)	DEBUSSY
En Bateau	DEBUSSY
Manfred (<i>Ouverture</i>)	SCHUMANN
Prélude et Mort d'Yseult	R. WAGNER
Phèdre (<i>Ouverture</i>)	MASSENET
Phaëton (<i>Poème symphonique</i>)	SAINT-SAËNS
etc., etc.	

SÉANCES PERMANENTES
De 2 heures à 11 h. 1/2 du soir

Analyse de L'ATLANTIDE

Au milieu du désert, où « plane la mort rouge », gouffre sans merci, au milieu de cette immense étendue de sables mouvants et brûlants, mettre un coin de paradis, frais et verdoyant où s'élève un palais de marbre magnifique, mettre dans ce palais confortable et luxueux tout un peuple de serviteurs zélés qui paraissent mus et guidés par une puissance non humaine ; au centre de ce même palais, dans une salle féerique, sur un trône monumental et somptueux, placer une souveraine — Antinéa — au charme étrange et attirant et dont l'amour donne la mort — puis réunir deux officiers, jeunes et ardents, dans un même voyage à travers le Sahara, les exposer à mille dangers pour les conduire finalement au Palais d'Antinéa : dresser entre eux cette souveraine sensuelle et perverse qui obtient de l'un, l'oubli des souffrances communes et de l'idéal du commun, qu'il tue l'autre dont le crime a été de mépriser le charme et la beauté de la souveraine.

Donner au meurtrier la liberté et la vie tranquille avec le retour en Algérie et allumer en lui le désir invincible de retourner au désert pour y souffrir de la faim, de la soif et de la fatigue, mais aussi pour y retrouver Antinéa.

Voilà le thème brodé de main savante et rendu palpitant par Pierre Benoît.

(Extrait de *La Semaine Cinématographique*.)

Chargés tous deux de mission différente au Sahara, le capitaine Morhange et le lieutenant de Saint Avit partirent un jour, accompagnés d'un seul guide Bou-Djema, et s'enfoncèrent pendant de longs jours dans l'horrible trajet du pays de la soif.

Le capitaine Morhange, une curieuse figure militaire, type parfait des Pères blancs avec son immense burnous et au cou un grand chapelet à gros grains noirs et blancs alternés, terminé par une croix de même, s'intéressait particulièrement à l'exploration de l'antique voie des caravanes, tandis que son compagnon, le lieutenant André de Saint Avit, était chargé de s'assurer si les Touareg avaient toujours avec les agitateurs Senoussis des rapports aussi cordiaux qu'au temps du massacre de la mission Flatters. Morhange, nouveau venu au désert, devait profiter de la parfaite connaissance des routes du Sud qu'avait Saint Avit, pour faire une partie du voyage avec ce dernier. Leur séparation aurait lieu à Shikh-Salah.

Vers le vingt-cinquième degré, c'est-à-dire dans la mystérieuse région du Hoggar, un orage formidable éclatant brusquement oblige les deux amis à se réfugier dans une grotte au flanc de la muraille rocheuse près d'un oued à sec, et là Morhange découvre une inscription dessinée avec beaucoup de régularité dans la roche et dont les caractères disposés en forme de croix signifient en langue tifarint Antinéa. Un incident va permettre aux voyageurs de sauver un targui emporté par les eaux d'un torrent grossi par l'orage et cet homme indique alors à Morhange la présence d'inscriptions analogues du côté du mont des Génies, au pays de la Peur, redouté de tous les Touareg du Hoggar. Morhange décide Saint Avit à l'accompagner dans son excursion scientifique.

Après une marche de plusieurs jours, les deux officiers arrivent, sous la conduite du Targui, dans un véritable palais des mille et une nuits où dans un décor de féerie régnait une reine mystérieuse. Morhange et Saint Avit n'en peuvent croire leurs yeux. Partout, une végétation luxuriante : palmiers, amandiers, citronniers, orangers. Un large ruisseau bleu alimenté par une cascade, de grands oiseaux rares, un azur resplendissant et tout ce paradis terrestre ceint de toutes parts par des pics qui lui font une ceinture continue et inviolable. Parmi les habitants du Palais se trouve un archiviste qui apprend à Morhange, étonné, que le Hoggar n'est autre que la montagne légendaire où Neptune enferma sa bien-aimée Clito, mère d'Atlas, aïeule millénaire

? PHORODOR ?

d'Antinéa, la souveraine sous la dépendance de laquelle les deux officiers sont entrés pour toujours.

Une surprise attendait les deux officiers dans leur visite à travers le Palais: une immense salle de marbre rouge au centre de laquelle chantait une source jaillissante, entourée de douze lampadaires géants. Ce qui rendait la salle plus remarquable encore, c'étaient les parois divisées en une série de niches au nombre de soixante, chacune d'elles contenant une statue du fameux grand métal inconnu dont parle Platon : l'orichalque.

C'étaient là les corps des soixante explorateurs qui moururent d'amour pour Antinéa et que celle-ci, en digne petite-fille de Neptune, faisait transformer, grâce à un procédé de galvanoplastie, en statues d'un métal plus précieux que l'or et l'argent.

Lorsque Antinéa se fit amener le capitaine Morhange, l'orgueilleuse reine, dont le cœur n'avait jamais vibré, tressaillit... pour la première fois: Antinéa aimait.

Mais ce que n'avait pas prévu Antinéa, c'était le refus du capitaine d'obéir au désir de la reine. Antinéa conçut une grande colère et un grand chagrin tout à la fois... elle à qui personne n'avait résisté...

Morhange n'avait pas revu son camarade Saint Avit depuis le jour où la reine lui avait avoué son amour. Le lieutenant vivait dans une chambre du Palais et là, grâce à Tanit Zerga, la secrétaire de la reine, le temps lui paraissait moins long. Mais Saint Avit, enfreignant la consigne, avait entrevu celle pour qui tant d'hommes étaient morts et, malgré le sort qu'il savait l'attendre, il ne pensait plus qu'à ce corps merveilleux de femme. Et Saint Avit était jaloux de la préférence qu'Antinéa avait manifestée à l'égard du capitaine...

L'altière et méprisante voluptueuse qu'est Antinéa n'est plus qu'une fille malheureuse et bafouée, car Morhange l'a repoussée et même menacée.

Mais elle tient sa vengeance ! Elle se donnera à Saint Avit, l'affolera par sa passion violente et le dressera ensuite devant son camarade. Et le soir du 5 janvier 1897, par une nuit lourde d'orage, Saint Avit, complètement au pouvoir fascinateur de la cruelle Antinéa, tue son camarade endormi... Puis, c'est le remords qui vient au lieutenant dégrisé ; il veut tuer la reine... les gardes Targui veillent. Il est gardé étroitement, mais la douce Tanit Zerga, qui l'aime en silence, l'aidera à fuir, et tous deux montés sur un rapide chameau peuvent reprendre la route du désert aidés dans leur fuite par celui même qui avait amené les deux officiers au Hoggar et qui payait ainsi sa dette de reconnaissance envers l'un de ceux qui l'avaient sauvé lors de l'orage.

Le chameau qui transporte les fugitifs meurt en route, puis c'est Tanit Zerga qui expire dans la traversée du désert après des journées de souffrances terribles dues à la soif, à la fatigue... et quelques jours plus tard, une harka aux ordres d'un capitaine français retrouvait Saint Avit mourant dans les sables du pays de la soif...

Has si Inifel, un poste du sud... c'est là que Saint Avit fit le récit de son crime au lieutenant Ferrières. Après des mois et des mois de souffrance, soupçonné par tous d'avoir tué Morhange, de Saint Avit avait redemandé du service, mais un seul désir était en lui, revoir Antinéa... et un soir Cegheïr-ben-Cheikh, le targui fidèle d'Antinéa, se présentait au poste...

... Quelques heures après, trois hommes parlaient : le Targui et les deux officiers du poste... une extraordinaire félicité les submergeait l'un et l'autre, ils riaient tour à tour et pleuraient comme des enfants. Tu la verras, tu la verras... disait Saint Avit... et ils s'en furent ainsi sur la piste du Sud, la piste par laquelle on gagne Temassinin, l'Eguere, le Hoggar... Antinéa, l'amour et la mort.

NOUVELLE MADAME DE THÈBES

Une Devineresse, venant d'Egypte, vient de se révéler ep la personne de

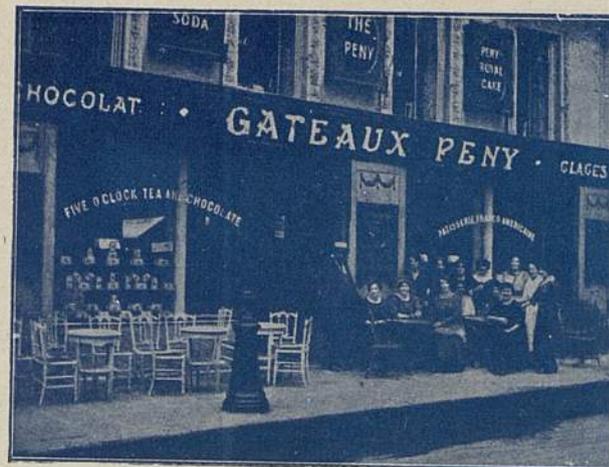
Madame OSMABEDOUR

Consulte de 10 h. à 19 h. à PARIS, Rue Pasquier, n° 23

—> Horoscopes par Correspondances : 10 francs <—

3. PLACE DE LA MADELEINE

TÉLÉPHONE : ÉLYSÉE 11-76



GATEAUX PENY
PATISserie FRANCO-AMÉRICAINNE
3 et 16, Place de la Madeleine
ICE CREAM SODAS ET SUNDAES

Mesdames, venez goûter chez PENY, car c'est là que vous trouverez les Meilleurs Gâteaux, ainsi que :

LE THÉ. LE CHOCOLAT & LES GLACES les plus exquis

***** LIVRAISON EN VILLE *****

16, PLACE DE LA MADELEINE

TÉLÉPHONE CENTRAL 23-30



Chocolat des Merveilleuses

32, Avenue des Champs-Élysées

Téléphone : Elysées 14-89



Spécialités : INCROYABLES & MUSCADINS
BONBONS DE CHOCOLAT AUX LIQUEURS ET AUX FRUITS A L'EAU-DE-VIE

CONFISERIE & CADEAUX DE GRAND LUXE

La Confiserie et le CHOCOLAT DES MERVEILLEUSES sont vendus
32, Avenue des Champs-Élysées et dans les meilleurs Cinémas

CENTRAL-PUBLICITE. ÉDITEUR. — IMP. LAVERDURE, ALENÇON